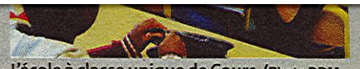
qu'ils devront composer à la rentrée avec des postes en moins. Avec dix créations et seize suppressions de postes, la carte scolaire 2016 annoncée par l'inspecteur les écoles de **Cahus, Sousceyrac et le RPI de l'Hospitalet-Pern**, l'inspecteur d'académie ayant revu sa copie. Pour le collectif citoyen des écoles de village du Lot, rable du nombre d'enfants scolarisés et du protocole qui prévoit pour le Lot dix-huit postes en moins entre 2015 et 2017.

***A.L.***



L'école à classe unique de Cours./Photo DDM, M.S.

# Gignac-Nadaillac : un RPI atypique en sursis ?

**l'essentiel**

Soucieux du devenir de l'école du village, le maire de Gignac Marcel Eugène Labroue a adressé un courrier au gouvernement et aux élus de la République, évoquant ses craintes et anticipant les effets des politiques en matière de ruralité.

Le maire de Gignac, Marcel Eugène Labroue, craint pour l'avenir de l'école./Photo DDM, M.F.

L'école de Gignac compte environ 45 enfants de la maternelle au CP. Une cinquantaine d'élèves du CE1 au CM2 sont eux scolarisés en Dordogne, dans le village de Nadaillac, avec lequel Gignac forme un regroupement pédagogique intercommunal (RPI) depuis 25 ans. Seulement 7 km séparent les deux communes, et pourtant l'administration peine à faire le lien entre ces différentes entités.

En effet, même si l'école de Nadaillac a calé ses vacances sur celle de Gignac, ces dernières n'appartiennent pas à la même académie, ce qui gênerait les rouages administratifs selon Marcel Eugène Labroue. « Ni le Lot ni la Dordogne n'aiment ce genre de RPI. Nadaillac a sa tutelle à Bordeaux, nous avons la nôtre à Toulouse. Nous avons du mal à déplacer des instituteurs d'un village à l'autre, ce qui prouve qu'on fait encore face à des difficultés archaïques », explique le maire de Gignac. « On garde une logique de frontières entre départements alors qu'on cherche à les effacer au niveau européen », poursuit-il. Un paradoxe pour le maire, alors que Gignac intègre une zone de chalandise qui dépasse largement le Lot. Des écoliers originaires d'Estivals (Corrèze) et de Borrèze (Dordogne) font leurs classes dans le RPI de Gignac-Nadaillac. Penser l'aménagement du territoire par le prisme du découpage départemental et académique paraîtrait aujourd'hui bien obsolète et contre-productif.

Au travers d'une lettre adressée au gouvernement et aux élus de la nation, Marcel Eugène Labroue déplore la politique en vigueur visant à davantage regrouper les petites écoles afin de créer des classes à niveaux uniques. Une politique qui touche essentiellement les écoles rurales, et dont le maire de Gignac mesure les conséquences.

### Une politique discriminante ?

« L'État n'a pas le droit de dire que les écoles rurales sont négatives par rapport aux urbaines. Je pense que les classes multiniveaux sont valorisantes et innovantes. Les regroupements privent les villages de leurs écoles et les forcent à abandonner les structures existantes, » estime le maire, retraité de l'Éducation Nationale. « À Gignac, nous n'avons aucune raison de changer les choses. Le nombre d'enfants scolarisés est parfois fluctuant, mais il reste autour des 90 élèves pour le RPI », déclare M. Labroue.

L'ex-enseignant pointe le fait que les communes rurales ont investi pour proposer une éducation sereine et de qualité. Il serait alors injuste de déplacer les enfants vers d'autres structures après les efforts fournis pour les accueillir. « On a appliqué les directives successives à propos du numérique, des rythmes scolaires et des TAP. L'école et la cantine ont été mises aux normes », souligne le maire. « Nous avons mis en place une garderie active, les enfants sont pris en charge le mercredi par l'association du Rionet. Nous avons employé une Atsem en maternelle et CP comme l'exige la loi. Tous les ingrédients sont là », démontre Marcel Eugène Labroue.

Depuis les années 1990, la population de Gignac est repartie à la hausse. 670 habitants peuplent aujourd'hui la commune, qui, comme beaucoup de villages, s'anime autour de son école. Le village possède un parc de 48 logements voués à la location, afin d'attirer de nouvelles familles et d'assurer un turnover qui maintienne l'école active. « L'école est un élément clé du dynamisme du village. Il y a de la vie ici, des commerces, une agriculture… Nous avons besoin des mêmes services qu'en ville. Les territoires ruraux sont trop souvent les oubliés de la République », regrette le maire. « Il faut préserver ce système éducatif qui fonctionne bien. Les enfants ont un milieu serein et sécurisé. Mais nous avons toujours cette épée de Damoclès au-dessus de la tête. Si l'école ferme, c'est la mort du village », avertit Marcel Eugène Labroue.

***Mathieu Fontaine***

L'inspecteur d'académie du Lot, Guillaume Lecuivre./Photo DDM, M.S.

## « La dynamique d'un village ne doit pas dépendre de son école »

Devant les inquiétudes formulées par le maire de Gignac, l'inspecteur d'académie du Lot se veut rassurant. L'avenir du RPI Gignac-Nadaillac ne serait pas menacé, mais Guillaume Lecuivre soutient que les écoles rurales doivent évoluer.

**Le maire de Gignac évoque une menace constante concernant l'école. Que lui répondez-vous ?**

Je n'ai pas compris le courrier de M. Labroue adressé aux élus. Je ne l'ai jamais sollicité pour une quelconque réorganisation. Il n'y a pas d'épée de Damoclès. Nous avons signé un protocole pour engager une réflexion pluriannuelle. Le RPI n'a jamais été remis en cause dans les comités de pilotage. Le maillage scolaire est une politique portée de façon collégiale avec les maires. L'objectif est de garder proximité et qualité, dans un contexte de baisse démographique.

**Les communes ont fait de gros efforts de mise aux normes. Fermer des écoles maintenant peut paraître injuste ?**

Je reconnais le très fort engagement des élus locaux dans les RPI, les équipements numériques, les rythmes scolaires et les TAP, et je le salue. Mais les RPI souffrent de carences importantes. Les modalités de coopération intercommunale sont floues. Il faut les définir, avec une approche renouvelée. Il y a une opacité dans le fonctionnement de ce système. Il faut éclaircir la situation pour avancer.

**Êtes-vous d'accord que la fermeture d'une école handicape fortement un village ?**

Dans 75 % des cas de fermetures d'écoles dans un village, la démographie est restée stable, voire elle a augmenté. Je respecte l'argument du dynamisme d'un village. Mais celui-ci ne doit pas dépendre d'une école.

**Les classes multiniveaux vont-elles disparaître peu à peu ?**

Elles ne produisent pas de mauvais résultats et ont même des avantages comme l'entraide, mais il y a un décalage aujourd'hui. On ne veut pas tuer les classes multiples, mais les enseignants sont dans une complexité colossale face à des triples niveaux ou plus.

***Propos recueillis par M.F.***

### cinéma aujourd'hui

**BIARS-SUR-CÈRE/ROBERT-DOISNEAU**

**Dégradé (vo).** 21 h.

**CAHORS/ABC**

**Alice de l'autre côté du miroir.** 14 h.

**Alice de l'autre côté du miroir (3D).** 21 h.

**Ils sont partout.** 14 h, 18 h 45.

**Joyeuse fête des mères.** 16 h 30.

**Julieta.** 18 h 45.

**L'origine de la violence.** 16 h 45.

**Ma loute.** 18 h 45.

**Retour chez ma mère.** 16 h 30, 21 h.

**Warcraft.** 21 h.

**X-men.** 14 h.

**FIGEAC/CHARLES-BOYER**

**Dalton trumbo (vo).** 15 h 30.

**Le fils de Joseph.** 21 h.

**GOURDON/L'ATALANTE**

**Un homme à la hauteur.** 19 h.

**Vendeur.** 19 h.

**Truth.** 21 h.

**Braqueurs.** 21 h.

**GRAMAT/L'ATELIER**

**Dalton trumbo (vo).** 21 h.

**PRAYSSAC/LOUIS-MALLE**

**Un homme à la hauteur.** 21 h.

**SAINT-CÉRÉ/MJC**

**Merci patron.** 21 h.

**VAYRAC/L'UXELLO**

**Dalton trumbo (vo).** 21 h.

**CINÉ LOT**

**Les innocentes.** Cabrerets, foyer rural, 21 h.